

HORS DE SERVICE



La couturière. — Je ne vois pas que la robe de madame soit si vilaine.
La dame. — Mais voilà trois fois que je la mets, et à une réception chaque fois.

CONCLUSION

A une lecture publique au Queen's Hall :
Le professeur — Il est reconnu que les femmes blondes sont plus difficiles à conduire que les bruns ou les noirs.

Un auditeur. — Êtes-vous bien sûr de cela ?
Le professeur. — Très certainement, c'est invariable.

L'auditeur. — Dans ce cas, ma femme a beau avoir les cheveux noirs, c'est qu'elle se les teint.

NATURE UN PEU FOLATRE

A la fin d'un pique-nique assez vif :
Premier photographe amateur. — Tu es bon ! Vingt minutes pour photographier une vieille grange !
Second amateur. — La sorcière ! Elle ne s'arrête pas de remuer !

UNE BRAVOURE A REBOURS

(Le capitaine refusant une recrue pour cause de taille.)
La recrue. — Tonnerre ! Je vaud mieux que ceux que vous avez acceptés. Moi, je puis courir de reculons aussi vite que le des tourné.

LES CHOSES QU'ON AIMERAIT NE PAS AVOIR DITES

M. Jonathan Roy. — Mademoiselle, vous êtes ravissante ce soir.
Mademoiselle Pénélope. — Vraiment ! Que les hommes aiment donc à nous leurrer ! Monsieur Gervais me disait justement la même chose il y a une minute.
M. Roy, (décidé à couler son rival) — J'espère que vous ne croyez pas un mot de ce que Gervais peut dire.

CONSEILS AUX JEUNES FEMMES

Un journal scientifique donne les dix conseils suivants :

1o Le sel fait cueiller le lait, et on ne devrait s'en servir, que lorsque le plat est préparé.

2o L'eau claire et bouillante fait disparaître les taches d'encre et autres sur le linge blanc, et aussi sur les mains.

3o Les tomates bien mûres feront disparaître les taches de fruits ou de thé.

4o. Pour faire blanchir le linge, on y mêle, lorsqu'il est bouillant, une cuillerée de térébentine.

5o. L'empois est bien meilleur si on y ajoute quelque peu de gomme arabique.

6o. La cire d'abeilles et le sel rendront brillant le fer rouillé.

7o. De l'onguent gris et de l'huile Kerosene, en égale partie, détruiront les punaises.

8o. Si les chaussures sont devenues dures sous l'action de l'eau, l'huile Kerosene les rendra douces et molles.

9o. Imbibez un linge dans l'huile de Kerosene, et frottez en votre chambre, qui deviendra brillante.

10o. L'eau de pluie et le soda enlèveront les taches de la graisse de roues, etc., sur toute étoffe qui peut se laver.

LES ABEILLES MESSAGÈRES

On avait songé, il y a quelque temps déjà, à utiliser des abeilles au même titre que des pigeons, pour le transport des dépêches : l'idée des abeilles voyageuses semble aujourd'hui abandonnée, mais néanmoins on poursuit des études sur le vol de ces insectes, tant au point de vue de la science pure qu'au point de vue de la pratique agricole.

On s'est demandé d'abord quelle est la vitesse de ce vol. En premier lieu, il faut citer l'opinion de M. Marey, dont tout le monde connaît les belles études sur la locomotion animale, études faites au moyen de ses appareils : il a constaté qu'une abeille donne 190 battements d'aile par seconde, et qu'elle fait de la sorte 4800 pieds à la minute. C'est un joli chiffre, et cependant M. Faudois, à l'aide d'un autre système, évalue à 400 par seconde le nombre des battements, et la vitesse de translation à 9000 pieds. Cela supposerait qu'une abeille peut facilement en 20 minutes aller faire une excursion à au moins 18 milles de la ruche et revenir. Mais beaucoup d'autres observations affirment que le vol normal de cette intéressante travailleuse est beaucoup plus lent, que notamment elle vole très doucement quand elle revient chargée de pollen. D'après des expériences dont parle notre confrère *Scientific American*, des abeilles n'iraient faire leur récolte que dans un rayon de 2 milles, tout au plus de 3, autour de leur ruche. On cite pourtant un apiculteur installé dans une île, à 6 milles de la côte du Texas, dont les abeilles allaient chercher

leur miel jusque sur le continent, mais ce n'est là qu'une exception, et l'on ne doit installer des ruches que si les abeilles peuvent trouver des fleurs à une distance bien moindre.

UN BALLON DE NAPOLEON 1er

M. G. Hermite raconte, dans un article de la *Revue rose* sur les ascensions à grande hauteur, la curieuse anecdote suivante sur le ballon du sacre de Napoléon

« L'expérience de ballon perdu qui a eu le plus de retentissement est certainement celle du fameux ballon du Couronnement. Lors du sacre de l'empereur Napoléon 1er, Garnerin faisait partir du parvis Notre-Dame, à onze heures du soir, au milieu d'un splendide feu d'artifice, un énorme ballon qui enlevait l'aigle impérial et une couronne illuminée de 3000 verres de couleurs : c'était, paraît-il, un spectacle d'une imposante majesté. Le lendemain matin, grande fut la surprise des habitants de Rome en voyant poindre à l'horizon un globe radieux qui n'était autre que le ballon de Garnerin et qui, s'avancant toujours, alla planer sur la coupole de Saint-Pierre et du Vatican, puis s'abaissa, et rasant la terre, laissa une partie de sa couronne sur le tombeau de Néron pour aller s'abîmer ensuite dans les eaux du lac Bracciano. Il semble qu'il avait été conduit ainsi par le doigt de la destinée, ce ballon parti au milieu d'une apothéose triomphale, visitant en un jour les deux capitales du monde, alors que le pape était à Paris, alors que l'empereur s'occupait de poser sur sa tête la couronne d'Italie et indiquant ainsi les triomphes du grand gagnour de batailles, et sa chute, et sa fin, au milieu de l'immensité des eaux, sur les rochers perdus qui ont nom l'île d'Elbe et Sainte-Hélène... Quoi qu'il en soit, cette expérience valut à Garnerin sa disgrâce auprès de l'empereur qui était un peu fataliste. »

L'IDÉE DU CANAL DE PANAMA PARTIE DU CANADA

La premier, croit-on, qui ait eu l'idée d'un canal interocéanique est Samuel Champlain, de Brouage, en Saintonge, le fondateur de Québec, le colonisateur du Canada. En 1599, dans un premier voyage, il traversa l'isthme, vit Panama, ville fort marchande. Il pensa que si l'on coupait les quatre lieues qui séparent Panama de Portobello, « on raccourcirait le chemin de plus de quinze cents lieues. » Voir *Samuel de Champlain*, par M. Louis Audiat (1893), p. 17.

C. D.

(L'Intermédiaire)

CE QUE PARLER VEUT DIRE



Roubard. — Eh ! bien, docteur, cette pauvre belle-mère a-t-elle une chance d'en revenir ?
Le médecin. — Hum ! Il faut espérer pour le mieux.
Roubard. — Ah ! vraiment ; elle est si basse que cela ?